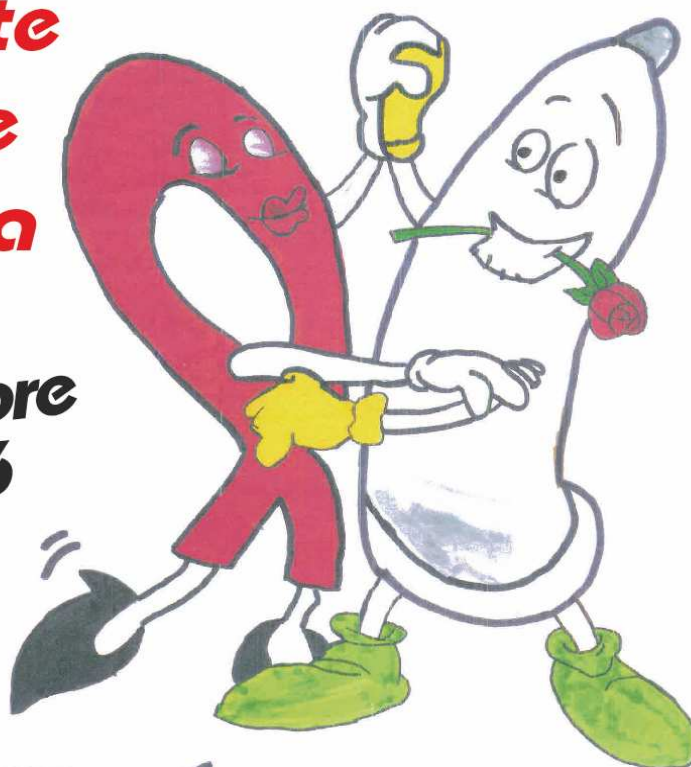


# DOSSIER DE PRESSE 2016

**Journée  
Mondiale  
de Lutte  
contre  
le Sida**

**1<sup>er</sup>  
décembre  
2016**



**EVITE  
LE SIDA**



# **SOMMAIRE**

<b>Affiche 1<sup>er</sup> décembre, créée par les élèves du Lycée Ambroise Croizat de Moutiers</b>	<b>p.1</b>
<b>Introduction</b>	<b>p.3</b>
<b>1. Le sida dans le monde, en France, en Savoie</b>	<b>p.6</b>
<b>2. Se faire dépister, c'est toujours d'actualité</b>	<b>p.11</b>
<b>3. Actualité sur les traitements</b>	<b>p.20</b>
<b>4. Les acteurs de la journée mondiale</b>	<b>p.22</b>
<b>5. Les manifestations en Savoie</b>	<b>p.24</b>
<b>6. Slogans sélectionnés dans le cadre du concours organisé par SAVIHEP</b>	<b>p.37</b>

# ***Introduction***

**La journée mondiale de lutte contre le SIDA (1er Décembre)** est l'occasion pour les personnes du monde entier de s'unir dans le cadre d'un effort commun et de rappeler la lourde actualité de l'épidémie.

En effet, malgré les progrès de la recherche, les nouvelles thérapies et le travail au quotidien des associations au plus près des personnes atteintes par la maladie, le virus poursuit sa progression....

La journée mondiale de lutte contre le sida se déroulera une nouvelle fois dans

La Galerie Marchande de Chamnord à Chambéry.

## **Le samedi 3 décembre 2016**

Nous accueillerons le public sur une plage horaire de 9 heures à 18 heures autour d'un stand.

**En France, 150 000 personnes vivent avec le VIH**, et parmi elles, près de **30 000 l'ignorent**. Ce qui représente une perte de chance pour les personnes concernées et un enjeu de santé publique important. Le traitement précoce améliore considérablement l'espérance de vie des personnes séropositives. De plus, le traitement réduit le risque de transmission, ce qui apporte un bénéfice en santé publique. La réduction du retard au dépistage et l'accès au traitement le plus tôt après la contamination sont les défis pour la lutte contre le sida. En 2014, 6600 personnes ont découvert leur séropositivité en France.

Parmi ces 6600 personnes, 56% sont des hétérosexuels (dont 39% nés à l'étranger, principalement en Afrique subsaharienne et 17% en France, 42% sont des hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes, les usagers de drogue injectable représentent 1% de ces découvertes.

Malgré le constat d'une banalisation du VIH/Sida et des stratégies de prévention ciblées, les jeunes continuent d'être autant concernés qu'en 2013 : 11% des personnes ayant découvert leur séropositivité ont entre 15 et 24 ans. Les seniors le sont quant à eux davantage, puisque 20% d'entre elles ont 50 ans ou plus contre 17% en 2013.

2800 hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes ont découvert leur séropositivité en 2014. Ce nombre ne cesse d'augmenter régulièrement depuis 2003, et encore plus rapidement depuis 2011. Cette hausse est fulgurante chez les jeunes entre 15 et 24 ans, pour qui le nombre de découvertes de séropositivité a plus que doublé (x2,4) en onze ans. Dans cette tranche d'âge, l'incidence a également augmenté entre 2004 et 2012, et elle reste « très élevée et ne diminue pas sur les années récentes » dans cette population de manière générale.

**jeudi 1er décembre 2016**

**Les maitres mots restent la prévention, le dépistage, la lutte contre la discrimination.**

**La prévention** : c'est encore et toujours le préservatif masculin ou féminin qui assure une protection optimale, et même si les avancées thérapeutiques promettent un avenir plus serein, le VIH/SIDA frappe toujours sans compromis et sans état d'âme. Cette pathologie reste incurable si rien n'est fait à temps.

**Le dépistage** : permet à présent de prévenir une infection qui peut se propager très rapidement et un test se fait dans les 48 heures. Surtout qu'un traitement post-exposition peut arrêter, s'il est pris à temps, une contamination qui sera irréversible. D'où l'intérêt de se faire dépister très vite. Le dépistage c'est proposer à toute personne, ayant eu au moins un rapport sexuel non protégé une fois dans sa vie une prise de sang en laboratoire. Pour 1 personne sur 5 le dépistage est encore fait au stade SIDA.

**Le Test Rapide d'Orientation Diagnostic** : c'est un outil qui est mis à la disposition des professionnels de santé et des associations qui travaillent à la réduction des risques.

Le TROD : test rapide d'orientation diagnostique ne s'adresse à ce jour, qu'aux publics les plus touchés par l'épidémie : hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, migrants sub-sahariens....

Ce test est aussi fiable qu'une prise de sang en laboratoire suite à une prise de risque de plus de trois mois.

Administrable par des associations, il permet de poser un résultat. Une personne positive au TROD devra néanmoins faire une prise de sang dans un laboratoire pour qu'un médecin pose un diagnostic.

### **Les autotests VIH**

Les autotests VIH, en vente en pharmacie depuis le 15 septembre 2015, ont pour objectif de conduire les **30 000 séropositifs qui s'ignorent** à se faire dépister et à entrer dans le système de soins. Encore faut-il simplifier la vie de ces personnes en rendant l'accès à un médecin immédiat et facile.

**Un changement de mentalité** : est nécessaire pour mieux accepter les personnes touchées par le VIH, pour dire qu'il ne faut pas avoir honte de cette maladie, pour avoir plus d'humanité et de chaleur et pour les sortir de l'isolement. Il est important de pouvoir dire un jour que l'on peut être séropositif et être comme tout le monde, normal, bien que parfois l'on se demande ce que peut être la normalité.

**Un renfort inter-associatif** : Depuis juin 2012, nous faisons partie du bureau du COREVIH Arc Alpin, qui regroupe l'ensemble des associations, professionnels de santé, services hospitaliers et institutions des départements de l'Isère, de la Savoie et de la Haute Savoie.

**Venez nombreux** : nous retrouver pour cette

**« Journée Mondiale de lutte contre le SIDA ».**

Nous serons à votre disposition pour tous renseignements, nous souhaitons aussi

vous remercier par avance du soutien que vous nous portez, ou que vous nous apporterez à cette occasion ainsi que pour la suite de nos actions.

Nous remercions tous ceux qui nous soutiennent et tous ceux qui nous feront la joie de nous accorder leurs concours. Merci pour les personnes vivant avec le VIH, merci pour tous les bénévoles et les volontaires, qui tout au long de l'année sont présents à nos côtés. Merci à tous les établissements scolaires, chefs d'établissements, professeurs et infirmières, assistantes sociales avec qui nous pouvons intervenir auprès des jeunes.

**Luttons ensemble contre ce fléau, car nous sommes tous concernés.**

Vous trouverez ci-après le programme des manifestations, les éléments d'informations complémentaires sur cette journée et ses développements en Savoie. Notre association, les médecins de l'Espace de Santé Publique du Centre hospitalier de Chambéry, les associations et les organismes partenaires sont à votre disposition pour tout complément d'information.

**Stéphane CAGNOLATI,**

**Président SAVIHEP**

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Stéphane Cagnolati', written over a horizontal line.

## Qu'est ce que le VIH ?

**Le virus de l'immunodéficience humaine** est l'agent pathogène qui provoque une infection chronique évoluant vers le sida, en l'absence de traitement ARV. Il s'agit d'un rétrovirus (un virus à ARN) de la famille des lentivirus, qui provoquent des maladies à évolution lente.

Le VIH cible notamment **les lymphocytes CD4**, qui sont des cellules essentielles de notre système immunitaire.

Il entraîne une infection chronique pouvant aboutir, en l'absence de traitement antirétroviral (ARV), à une immunodépression caractérisée baptisée « sida ».

Ce virus, d'une très grande variabilité génétique, est connu sous deux types : le VIH-1, identifié en 1983 et le VIH-2, identifié en 1986, tous deux à l'Institut Pasteur et dérivant de SIV (virus de l'immunodéficience simienne), virus existant chez le singe. Le VIH-2, moins virulent, est surtout fréquent en Afrique occidentale et en Asie du Sud.

## Les modes de transmission

Il existe UNIQUEMENT trois modes de transmission du VIH :

- **la voie sexuelle** lors de rapports vaginaux, buccaux ou anaux non protégés
- **la voie sanguine**, lorsqu'il y a échange de sang
- **de la mère à l'enfant** pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement.

## L'évolution du VIH dans l'organisme

Sans traitement, celle-ci peut être résumée en quatre phases :

### La primo-infection

Le VIH envahit l'organisme depuis son entrée par les muqueuses ou la voie sanguine jusqu'à sa colonisation complète des tissus lymphoïdes. Une fois installé, le virus fabrique des copies de lui-même et les libère dans le sang. Cette phase, de quelques semaines à quelques mois, est très variable selon les individus, pouvant passer inaperçue ou s'exprimer par de nombreux symptômes type symptômes grippaux.

La quantité de VIH dans le sang (**charge virale**) est alors très élevée : en conséquence, les personnes atteintes sont très contagieuses, alors même qu'elles ignorent avoir contracté le virus. Les lymphocytes CD4 chutent de façon vertigineuse, attaqués par le virus. Le corps réagit en produisant de grandes quantités de CD8, qui fabriquent à leur tour des substances aidant à neutraliser les cellules infectées par le VIH, ce qui contribue à réduire la charge virale. Le système immunitaire apprend à reconnaître et combattre le VIH et se met à fabriquer des anticorps contre le virus. Cette séroconversion survient de un à trois mois après la contamination.

### La phase asymptomatique

Elle dure de **5 à 10 ans**. Les personnes ne présentent aucun symptôme, ou de simples adénopathies (inflammation des ganglions). Le virus provoque une perte de fonction progressive du système immunitaire. Les lymphocytes CD4 chutent lentement et régulièrement.

## La phase d'accélération

Elle consiste en une réactivation de la réplication virale, à la suite de l'épuisement des capacités de contrôle du système immunitaire. Cette hausse de la virémie induit une chute plus rapide des lymphocytes CD4.

Sans traitement, la maladie évolue vers le **Syndrome de l'Immunodéficience Acquise**, dit **sida**, stade ultime de l'infection par le VIH. Cet état est marqué par l'apparition de maladies dites « opportunistes », car elles surviennent en raison de l'affaiblissement du système immunitaire provoqué par le VIH. Les malades développent alors de multiples infections d'origine bactérienne, fongique et parasitaire, ainsi que certains cancers.

## 1 - Le sida dans le monde, en France, en Savoie

C'est en 1980 qu'a débuté l'épidémie du sida avec les premiers cas détectés aux Etats-Unis chez des patients parmi la communauté homosexuelle masculine. Trois ans plus tard, le virus de l'immunodéficience humaine, désormais bien connu sous l'acronyme « VIH », était isolé par l'Institut Pasteur à Paris. L'épidémie est aujourd'hui trentenaire.

Depuis toutes ces années, le minuscule virus a eu un impact planétaire gigantesque. Ses conséquences ont d'abord été alarmantes : l'augmentation rapide du nombre de personnes contaminées, la mort au bout de l'infection, les pays pauvres davantage touchés, certaines pratiques sexuelles mises en cause, la stigmatisation de groupes de populations comme les homosexuels ou les usagers de drogues, la discrimination importante des séropositifs et des malades ... Puis la riposte s'est organisée, avec certains succès : l'information, la prévention, le dépistage, la découverte et la diffusion des premiers médicaments, l'avènement des trithérapies, l'augmentation de l'espérance de vie des malades ... Et, comme parfois dans l'adversité, cette lutte a engendré des évolutions sociétales positives : plus de reconnaissance des droits des malades, l'émergence d'associations militantes, le changement de la relation médecin – patient, l'acceptation plus large du droit à vivre sa vie intime librement ...

1996 est une année charnière dans l'histoire du sida. Après treize longues années de recherche, un traitement va enfin empêcher les malades de mourir. C'est l'arrivée des trithérapies.

Mais au départ, les traitements arrivent au compte-gouttes des laboratoires américains. Il n'y en a pas pour tout le monde. Dans les services, les médecins doivent sélectionner leurs patients.

Très vite en France tous les malades seront traités. Et bien que les effets secondaires soient parfois pesants : diarrhée, ventre gonflé, joues creusées... l'ambiance devient enfin respirable. Une page de l'histoire est en train de se tourner. Les femmes peuvent désormais avoir des enfants sans risque de transmettre le virus, mais des combats restent à mener. Aujourd'hui pour elles, les effets secondaires liés aux trithérapies sont encore très pesants. Si la moitié des séropositifs dans le monde sont des femmes, seulement un tiers d'entre elles sont incluses dans les études cliniques. En France, les femmes représentent un tiers des 7.000 nouvelles contaminations chaque année.

En 2013, la prévention est multiple. Si le préservatif reste une arme efficace pour se protéger du sida, l'observance du traitement par trithérapie a permis aux séropositifs

d'avoir des charges virales indétectables et de réduire considérablement la transmission du virus.

L'autre prévention reste le dépistage. Actuellement en France, [30.000 personnes ignoraient leur séropositivité](#). Si en Occident les années sombres de l'épidémie sont derrière, l'enjeu se trouve désormais dans les pays du Sud. Parmi les 35 millions de personnes infectées dans le monde, 22 millions vivent en Afrique où les traitements coûteux sont encore trop peu accessibles. Une voix difficile à faire entendre.

Le sida est devenu un bruit de fond auquel on se serait presque habitués avec les avancées médicales de ces dernières années. Mais le sida a déjà tué plus de 28 millions d'individus et il continue ses ravages. 30 ans après la découverte du virus, l'histoire de cette maladie est toujours en train de s'écrire...

## **Dans le monde :**

### **Fiche d'information 2016**

#### **STATISTIQUES MONDIALES 2015**

- 17 millions de personnes avaient accès à la thérapie antirétrovirale
- 36,7 millions de personnes [34 millions–39,8 millions] vivaient avec le VIH
- 2,1 millions de personnes [1,8 million–2,4 millions] ont été nouvellement infectées par le VIH
- 1,1 million de personnes [940 000–1,3 million] sont décédées de maladies liées au sida
- 78 millions de personnes [69,5 millions–87,6 millions] ont été infectées par le VIH depuis le début de l'épidémie
- 35 millions de personnes [29,6 millions–40,8 millions] sont décédées de maladies liées au sida depuis le début de l'épidémie

#### **Personnes vivant avec le VIH**

- En 2015, 36.7 millions de personnes vivaient avec le VIH.

#### **Personnes vivant avec le VIH qui ont accès à la thérapie antirétrovirale**

- En décembre 2015, 17 millions de personnes vivant avec le VIH avaient accès à la thérapie antirétrovirale, contre 15,8 millions en juin 2015 et 7,5 millions en 2010.
  - 46% [43–50%] de l'ensemble des adultes vivant avec le VIH avaient accès au traitement en 2015, contre 23% [21–25%] en 2010.
  - 49% [42–55%] de l'ensemble des enfants vivant avec le VIH avaient accès au traitement en 2015, contre 21% [18–23%] en 2010.
  - 77% [69–86%] des femmes enceintes vivant avec le VIH avaient accès aux médicaments antirétroviraux pour prévenir la transmission du VIH à leurs bébés en 2015.

#### **Nouvelles infections à VIH**

- Les nouvelles infections à VIH ont baissé de 6% depuis 2010.



- Dans le monde, 2,1 millions de personnes [1,8 million–2,4 millions] ont été nouvellement infectées par le VIH en 2015, contre 2,2 millions [2 millions–2,5 millions] en 2010
- Les nouvelles infections à VIH parmi les enfants ont diminué de 50% depuis 2010.
- Dans le monde, 150 000 enfants [110 000–190 000] ont été nouvellement infectés par le VIH en 2015, contre 290 000 [250 000–350 000] en 2010.

L'incidence du sida atteint 23 cas par million d'habitants, avec là aussi, des disparités géographiques notables, la Guyane (avec 165 cas/million habitants), la Guadeloupe (135), la Martinique (52) et l'Île-de-France (43) dépassant largement cette moyenne. Le nombre annuel de nouveaux diagnostics de sida continue toutefois sa décroissance entamée au début des années 2000, atteignant 1 507 nouveaux diagnostics en 2012. Il s'agit d'hommes dans les ¾ des cas, de personnes de plus de 50 ans dans 28 % des cas et de moins de 25 ans dans 3 % des cas. Les rapports hétérosexuels représentent le principal mode de contamination (68 %), devant les rapports homosexuels entre hommes (24 %) et l'usage de drogues injectables 6 %).

Ces dix dernières années, de nombreuses épidémies nationales ont considérablement évolué. Dans 39 pays, l'incidence de l'infection à VIH chez les adultes a chuté de plus de 25 % de 2001 à 2011. Parmi les pays ayant enregistré de fortes baisses en matière d'incidence du VIH, 23 se situent en Afrique subsaharienne où le nombre de personnes infectées par le VIH en 2011 (1,8 million [1,6 – 2,0 millions]) était de 25 % inférieur à celui de 2001 (2,4 millions [2,2 – 2,5 millions]). Malgré ces progrès, l'Afrique subsaharienne représentait 71 % des nouvelles infections chez les adultes et les enfants en 2011 soulignant ainsi l'importance de poursuivre et de renforcer les efforts de prévention du VIH dans la région.

Les tendances épidémiologiques sont moins favorables dans plusieurs autres pays. Dans au moins 9 pays, le nombre de nouvelles infections en 2011 était au minimum 25 % plus élevé qu'en 2001.

### **Décès liés au sida**

- Les décès liés au sida ont chuté de 45% depuis le pic de 2005.
  - En 2015, 1,1 million de personnes [940 000–1,3 million] sont décédées de causes liées au sida dans le monde, contre 2 millions [1,7 million–2,3 millions] en 2005.

L'augmentation massive du nombre de personnes sous traitement antirétroviral sauve davantage de vies. Le nombre de personnes qui décèdent de causes liées au sida chaque année a diminué d'un pic de 2,3 millions en 2005 à 1,1million en 2015. Depuis 2004, le nombre de décès liés à la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH a diminué de 36% dans le monde.

### **VIH et vieillissement**

Sur le total mondial de 35,3 millions de personnes vivant avec le VIH [32,2-38,8millions], il a été estimé que 3,6 millions [3,2-3,9millions] sont des personnes de 50 ans et plus. La majorité, c'est-à-dire 2,9 millions [2,6-3,1millions] vit dans des pays à revenu faible ou intermédiaire où le pourcentage d'adultes vivant avec le VIH ayant 50 ans ou plus est

maintenant supérieur à 10%. Dans les pays à revenu élevé, environ un tiers des adultes vivant avec le VIH sont âgés de 50 ans ou plus.

### Enrayer l'épidémie du sida

Le monde continue à progresser vers l'objectif de mettre un terme à l'épidémie du sida en éliminant la transmission du VIH et en évitant les décès liés au sida.

Toutefois, la stigmatisation et la discrimination endémiques, la violence à l'égard des femmes et des filles et des lois injustes continuent à freiner les actions visant à atteindre les cibles mondiales concernant le sida.

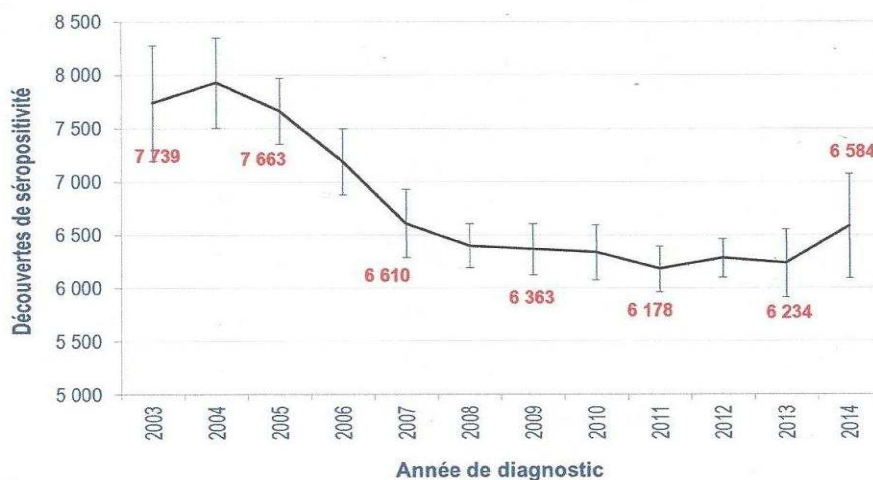
Pourtant, si les difficultés sont surmontées, si le nombre de personnes sous traitement continue à augmenter assez rapidement et si l'efficacité des actions de prévention du VIH continue à s'améliorer, le monde pourra atteindre l'objectif de mettre fin à l'épidémie de sida.

**En France :** En 2014, il y a eu environ 6 600 nouveaux cas de VIH recensés par les autorités sanitaires. Un chiffre plutôt stable en comparaison avec les années précédentes. Mais qui demeure assez élevé, à la lumière des objectifs de fin de l'épidémie de l'Onusida. Comme depuis plusieurs années, les HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes) représentent près de la moitié des nouvelles découvertes (42 %), soit 2 800 nouveaux diagnostics en 2014. C'est le seul groupe dont la courbe des nouveaux cas grimpe depuis 2011. Après une baisse sensible dans les années 2000, les contaminations restent cependant élevées chez les femmes et hommes nés à l'étranger, avec respectivement 23 % et 16 % des nouvelles infections : 2 600 cas en 2014.

Même si les diagnostics tardifs au stade sida diminuent encore (moins de 1 100 cas), les experts constatent aussi une stagnation des découvertes du VIH à un stade précoce (primo-infection), à moins de 40 %. Cet élément pousse l'InVS à "vouloir réévaluer sa stratégie globale du dépistage" dans les années à venir. Les personnes usagères de drogues ayant découvert leur séropositivité en 2014 sont au nombre de 70, les personnes hétéros nées en France : 1 100.

**Figure 1 – Nombre estimé de découvertes de séropositivité VIH par année de diagnostic**

(Données au 31/12/2014 corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration)



## Les régions les plus touchées par le VIH, les chiffres en 2013.

Les régions les plus touchées sont également les plus grosses de l'Hexagone : l'Île-de-France (3 000 personnes atteintes), les régions Rhône-Alpes et Paca (avec respectivement 300 et 500 personnes infectées).

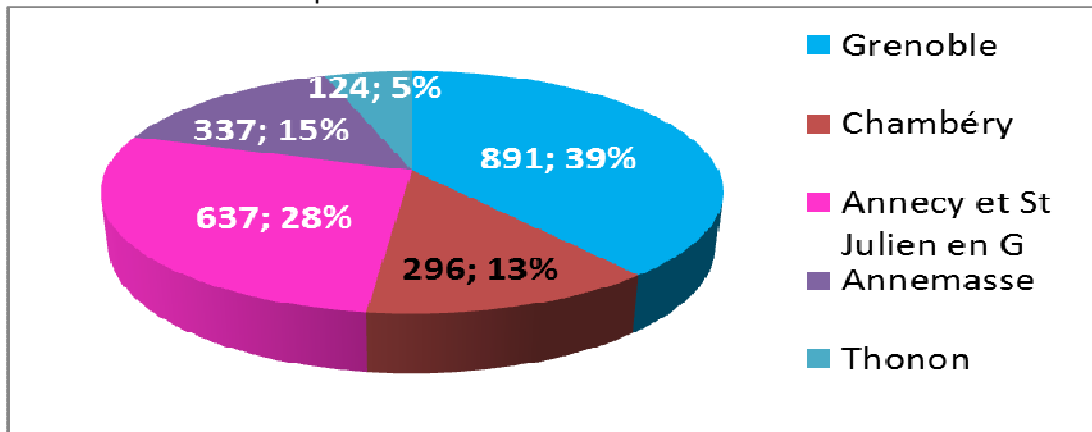
Rapportées au nombre d'habitants, les régions les plus touchées par le VIH sont la Guyane (18 infections pour 10 000 habitants), la Guadeloupe (7), l'Île-de-France (4) et la Martinique (3).

## Les personnes les plus touchées par le VIH

Le profil des personnes atteintes du **VIH** : en Île-de-France, les hommes ayant eu des rapports sexuels avec d'autres hommes et les personnes nées en Afrique sub-saharienne.

En Paca, les hommes ayant eu des rapports homosexuels et en Rhône-Alpes, cette même catégorie, et les femmes nées en Afrique sub-saharienne.

**Dans l'Arc Alpin** : Le territoire arc alpin compte une population de 2 313 779 habitants et une file active d'environ 2300 patients.

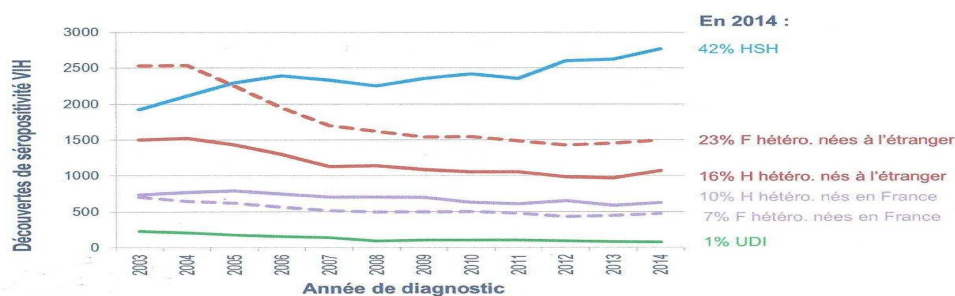


**En Savoie** : Selon les données du COREVIH, la file active est de 296 personnes vivants avec le VIH.

## 2. Se faire dépister, c'est toujours d'actualité

Figure 2 – Nombre de découvertes de séropositivité VIH par mode de contamination, sexe, lieu de naissance et année de diagnostic

(Données au 31/12/2014 corrigées pour les délais de déclaration, la sous-déclaration et les valeurs manquantes)



**Les personnes contaminées par rapports hétérosexuels** (environ 3700 diagnostics en 2014, IC95% [3370-3968]) étaient nées majoritairement en Afrique subsaharienne (54%), en France pour 30% d'entre elles, plus rarement sur le continent américain ou en Haïti (8%), dans un pays européen hors France (3%) ou dans une autre région du monde (5%). Les pays les plus représentés en dehors de la France étaient la Côte d'Ivoire (11%) et le Cameroun (10%).

- Les personnes contaminées par rapports hétérosexuels et nées à l'étranger (près de 2600 diagnostics en 2014, IC95% [2340-2793]) étaient en majorité des femmes (58%). Les femmes étaient plus jeunes que les hommes (respectivement 34 et 40 ans d'âge médian).
- Le profil des personnes contaminées par rapports hétérosexuels et nées en France (environ 1100 diagnostics, IC95% [977-1227]) était différent, avec une majorité d'hommes (57%), et peu de différence d'âge entre les hommes et les femmes (respectivement 45 et 44 ans d'âge médian)

**Les hommes contaminés par rapports sexuels entre hommes** (près de 2800 diagnostics en 2014, IC95% [2527-3002]) étaient pour la plupart nés en France (82%), 5% étaient nés sur le continent américain, 4% en Europe hors France, 4% en Afrique subsaharienne, et 5% dans une autre région du monde. Leur âge médian était de 35 ans (36 pour ceux nés en France, 32 pour ceux nés dans un autre pays). La part des jeunes de moins de 25 ans, après avoir quasiment doublé de 2003 (8%) à 2012 (15%), s'est stabilisée depuis (13% en 2014). La part des 50 ans et plus atteint 15% en 2014.

**Les personnes contaminées par usage de drogues injectables (UDI)** (environ 75 diagnostics en 2014, IC95% [46-103]) étaient majoritairement des hommes (85%). En 2014, 63% des UDI étaient nés en France, alors que de 2010 à 2013, la majorité d'entre eux étaient nés à l'étranger. Leur âge médian était de 41 ans en 2014.

## ***Pratiques de dépistage***

### ***Pourquoi faire le test ?***

- Parce que l'on souhaite savoir où l'on en est par rapport au VIH Sida
- Parce que l'on a eu des relations sexuelles non protégées
- Parce que le préservatif a craqué
- Parce que l'on souhaite arrêter l'utilisation du préservatif
- Parce que l'on a échangé des seringues en s'injectant des produits

Il peut s'écouler plusieurs années entre la contamination par le VIH et les premiers signes cliniques du sida (une dizaine en moyenne). Malgré une activité de dépistage globalement élevée en France (80 tests VIH réalisés pour 1 000 habitants), la moitié des personnes contaminées découvre leur séropositivité seulement au moment du diagnostic de la maladie.

Le dépistage précoce et le traitement des personnes contaminées permettent pourtant

de réduire considérablement la transmission du VIH. Les personnes séropositives adoptent, en effet, des comportements préventifs de manière très scrupuleuse lorsqu'elles connaissent leur statut sérologique (préservatif systématique), et leur traitement antirétroviral réduit considérablement le risque de transmission. Instauré très tôt, ce traitement leur permet aussi d'augmenter considérablement leurs chances de survie.

Le dépistage permet un bénéfice collectif en réduisant la transmission du VIH, et un bénéfice individuel pour les personnes contaminées qui, traitées précocement et à bon escient, voient leur espérance de vie augmenter.

### ***Où faire le test ?***

- Dans les [centres de dépistage](#) anonymes et gratuits
- Dans les centres de planification ou sur prescription du médecin traitant dans un laboratoire

En France, il est possible de demander un test de dépistage à un médecin : son médecin traitant, son gynécologue, son médecin spécialiste, un médecin hospitalier à l'occasion d'une consultation ou d'une hospitalisation, un médecin d'un centre de santé... Sur prescription médicale, le test du VIH est pris en charge par la sécurité sociale.

On peut aussi se rendre directement dans un laboratoire pour effectuer un test, mais dans ce cas, sans prescription médicale, il ne sera pas remboursé par l'Assurance Maladie.

Les jeunes filles, même mineures, peuvent se faire dépister gratuitement dans les centres de planification et d'éducation familiale, ou dans les centres d'orthogénie.

Enfin, il existe des centres de dépistage anonymes et gratuits du VIH, des hépatites, et des infections sexuellement transmissibles. Dans ces centres, des équipes composées de professionnels de santé (médecins, sages-femmes, infirmières, psychologues, ...) accueillent, sur rendez-vous ou sans rendez-vous, toute personne majeure ou mineure souhaitant réaliser gratuitement des tests de dépistage, mais aussi, recevoir des informations et des conseils personnalisés sur les infections sexuellement transmissibles.

### **Un dépistage ciblé et régulier**

Parallèlement au dépistage pour la population générale, l'offre systématique de dépistage ciblé et régulier en fonction des groupes les plus à risque et de circonstances particulières, doit être développée et inscrite dans la durée.

### **Selon les groupes les plus à risque**

Certaines catégories de personnes devraient se voir proposer régulièrement un test de dépistage du VIH :

- Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (homosexuels ou bisexuels) ;

- Les personnes hétérosexuelles multipartenaires (plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois) ;
- Les populations des départements français d'Amérique ;
- Les usagers de drogues injectables ou par voie nasale ;
- Les personnes originaires de zones géographiques très touchées par l'épidémie de sida, notamment l'Afrique subsaharienne et les Caraïbes ;
- Les personnes en situation de prostitution ;
- Les personnes dont les partenaires sexuels sont infectés par le VIH.

### **Selon des circonstances particulières**

Un test de dépistage de l'infection par le VIH devrait être aussi systématiquement proposé, quelle que soit la population, dans un certain nombre de circonstances :

- Une suspicion ou diagnostic d'infections sexuellement transmissibles, ou d'hépatite B ou C ;
- Une suspicion ou un diagnostic de tuberculose (tuberculose et contamination par le VIH peuvent parfois être associées) ;
- Un projet de grossesse ;
- Pendant la grossesse aux femmes séronégatives mais exposées au risque VIH (lors de l'examen du 6<sup>ème</sup> mois), ainsi qu'à tous les pères (lors de l'examen du 4<sup>ème</sup> mois de la mère) ;
- Une interruption volontaire de grossesse (IVG) ;
- Une première prescription d'une contraception ;
- Une agression sexuelle ;
- A l'entrée en détention ou en cours d'incarcération.

Bien entendu, en dehors de toutes ces recommandations, il ne faut pas hésiter à proposer un test à toute personne qui a un doute, qui est inquiète ou qui en fait la demande.

### ***Quand faire Le test ?***

Le test de dépistage peut être fait à tout moment mais un résultat négatif ne sera fiable que si la prise de sang a été réalisée plus de 6 semaines après la dernière prise de risque. Entre la prise de risque et le test, les relations doivent être protégées.

Le VIH se transmet essentiellement par les sécrétions sexuelles (sperme, sécrétions génitales féminines, le lait maternel) et par le sang.

La transmission sexuelle est de loin la plus fréquente, à l'origine de 90 % des contaminations. Elle s'effectue lors de rapports non protégés, hétérosexuels ou homosexuels, avec une personne contaminée. Tous les types de rapports peuvent être contaminants : rapport anal, rapport vaginal et rapport oro-génital.

La transmission sanguine est beaucoup moins fréquente. En France, les dons de sang, d'organes, ou de tout autre produit vivant humain sont obligatoirement testés depuis 1985. Le risque de contamination est théoriquement nul.

Les politiques de réduction des risques pour les toxicomanes ont permis de diminuer considérablement l'incidence du VIH dans cette population. En particulier, la mise à disposition de seringues stériles pour les usagers de drogues intraveineuses, ou de pailles à usage unique pour les utilisateurs de drogues par voie nasale, sont des

mesures qui ont permis d'éviter de nombreuses contaminations.

Les tatoueurs et les perceurs ont été sensibilisés et formés. La professionnalisation de la plupart d'entre-eux leur permet désormais d'adopter des règles d'hygiène rigoureuses, notamment par l'utilisation de matériel jetable à usage unique.

Les risques de transmission sanguine du VIH existent, mais ils sont extrêmement faibles actuellement en France.

Il faut donc se faire dépister s'il y a eu un **risque sexuel** ou s'il y a eu un **risque sanguin**. Ces risques peuvent englober de nombreuses situations, pour les plus fréquentes :

- rapports non protégés ou mal protégés (rupture du préservatif)
- rapports avec plusieurs partenaires différents sur une période relativement courte (en général, plus d'un partenaire sur les 12 derniers mois);
- relations hétérosexuelles/homosexuelles/bisexuelles anonymes, occasionnelles, dans des lieux de rencontre (clubs libertins, saunas, ....) ;
- découverte d'une infection sexuellement transmissible autre que le sida, chez soi-même, ou chez sa ou son partenaire ;
- situations de prostitution habituelles ou occasionnelles ;
- usage de drogues en intraveineux (« shoot ») ou par voie nasale (« sniff ») ;
- tatouages et/ou piercings effectués dans des conditions douteuses, mais aussi acupuncture ou mésothérapie effectuées dans les mêmes conditions ;
- transfusion avant 1985, ou soins médicaux lourds avant 1992 (grosse intervention chirurgicale, soins en réanimation, accouchement difficile avec saignements...);

Cette liste n'est pas exhaustive bien entendu. En cas de doute, il ne faut pas hésiter à consulter et à se faire dépister.

### ***Que faire en cas de prise de risque ?***

Le plus rapidement possible mais au plus tard dans les 48h, se rendre aux **urgences d'un hôpital** si possible avec le ou la partenaire. Un médecin évaluera le risque et pourra proposer un traitement d'un mois qui peut empêcher la contamination (traitement post-exposition : TPE).

Si vous avez échangé des seringues, si vous vous êtes piqué avec une seringue ou un objet souillé avec du sang, se rendre aux urgences dans les 4 heures en amenant si possible le ou les objets pour une recherche de leur éventuelle contamination par le VIH ou les hépatites

Si la prise de risque date de plus de 48h : Consultez un centre de **dépistage**, **un centre de planification** ou votre médecin, qui vous diront s'il faut faire un test et quand.

### ***Comment se faire dépister ?***

Le dépistage du VIH est très simple. Schématiquement, deux techniques biologiques peuvent être utilisées

#### **La sérologie**

Cette technique consiste à prélever une faible quantité de sang (« prise de sang ») qui sera ensuite analysée au laboratoire. Les biologistes utilisent des réactifs qui recherchent à la fois une protéine spécifique du VIH appelée antigène P24, et les anticorps produits contre le virus par l'organisme à la suite de l'infection. Ces anticorps ne sont malheureusement pas neutralisants, c'est à dire qu'ils ne permettent pas de tuer le virus et de s'en débarrasser.

Ces réactifs sont communément appelés « *tests Elisa combinés de 4ème génération* ». **Une sérologie est positive pour le VIH si le réactif détecte l'antigène P24 et/ou les anticorps produits contre le virus.** En cas d'infection par le VIH à la suite d'un risque sexuel ou sanguin, les tests Elisa combinés de 4ème génération pourront détecter l'antigène P24 ou les anticorps contre le virus entre 2 et 6 semaines après la contamination. **Ces tests sont donc fiables à 6 semaines**, c'est à dire que si le risque d'exposition au VIH date de moins de 6 semaines et que le test est négatif, il faut le contrôler à nouveau à partir de la 6ème semaine suivant ce risque.

### **Les tests rapides d'orientation diagnostic (TROD)**

Les TROD sont des tests de détection rapide des anticorps produits par l'organisme contre le VIH. Ces tests sont de réalisation très simple. On prélève une petite goutte de sang au bout du doigt, ou une petite quantité de salive dans la bouche. On dépose ce prélèvement sur un réactif. Au bout de quelques minutes (de 1 minute à 10 minutes environ selon le TROD), si le réactif change de couleur, cela signifie la présence d'anticorps contre le VIH. Le test est donc positif. En cas d'infection par le VIH, les TROD peuvent devenir positifs jusqu'à 3 mois après la contamination. **Ces TROD sont donc fiables à 3 mois après un risque.**

Les TROD peuvent être utilisés par des biologistes, d'autres professionnels de santé, mais aussi, par des non-professionnels de santé comme les bénévoles des associations de lutte contre le sida, à condition qu'ils soient formés. Leur simplicité d'utilisation permet de dépister en dehors des structures traditionnelles de soins (centres de dépistage, cabinets de médecine libérale, laboratoires, hôpitaux, ...), et d'élargir ainsi le dépistage à des populations fuyant les institutions et ayant habituellement peu recours au système de soins (personnes précaires, personnes sans droits sociaux, migrants en situation régulière ou irrégulière, personnes qui se prostituent...).

### ***Qui doit se faire dépister ?***

Compte-tenu des enjeux que représentent le dépistage tardif et le nombre de personnes contaminées qui ignorent leur infection, suivant l'avis des experts (Conseil National du Sida et Haute Autorité de Santé), le plan national de lutte contre le VIH/Sida et les infections sexuellement transmissibles recommande

### **Un dépistage systématique pour la population générale**

Cette proposition s'adresse à l'ensemble de la population de 15 à 70 ans indépendamment de la notion d'une prise de risque d'exposition ou de contamination par le VIH. Les professionnels de santé de première ligne, essentiellement les médecins généralistes, ont été sensibilisés afin de proposer des tests à leurs patients en dehors de tout contexte à risque. Cette approche doit ainsi permettre d'améliorer la détection précoce de l'infection par le VIH et de réduire le retard à la prise en charge. Elle permet, en outre, de dissocier la proposition de dépistage et la recherche de comportements à risque. En effet, la perception du public est



encore trop souvent que la maladie est liée à des comportements marginaux, voire « déviants », qui ne les concernent pas.

Or, tout le monde peut être concerné, directement, par son propre comportement, ou indirectement par le comportement de sa ou de son partenaire !

Chacun a sa propre vie sexuelle, elle relève du plus intime de nous-mêmes, et on ne peut jamais être totalement sûr du comportement de l'autre ! Cela permet aussi à ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas parler de leur sexualité, de mieux accepter la proposition d'un dépistage

Ces réactifs sont communément appelés « *tests Elisa combinés de 4<sup>ème</sup> génération* ». **Une sérologie est positive pour le VIH si le réactif détecte l'antigène P24 et/ou les anticorps produits contre le virus.** En cas d'infection par le VIH à la suite d'un risque sexuel ou sanguin, les tests Elisa combinés de 4<sup>ème</sup> génération pourront détecter l'antigène P24 ou les anticorps contre le virus entre 2 et 6 semaines après la contamination. **Ces tests sont donc fiables à 6 semaines**, c'est à dire que si le risque d'exposition au VIH date de moins de 6 semaines et que le test est négatif, il faut le contrôler à nouveau à partir de la 6<sup>ème</sup> semaine suivant ce risque.

### **Les tests rapides d'orientation diagnostic (TROD)**

Les TROD sont des tests de détection rapide des anticorps produits par l'organisme contre le VIH. Ces tests sont de réalisation très simple. On prélève une petite goutte de sang au bout du doigt, ou une petite quantité de salive dans la bouche. On dépose ce prélèvement sur un réactif. Au bout de quelques minutes (de 1 minute à 10 minutes environ selon le TROD), si le réactif change de couleur, cela signifie la présence d'anticorps contre le VIH. Le test est donc positif. En cas d'infection par le VIH, les TROD peuvent devenir positifs jusqu'à 3 mois après la contamination.

**Ces TROD sont donc fiables à 3 mois après une prise de risque.**

Les TROD peuvent être utilisés par des biologistes, d'autres professionnels de santé, mais aussi, par des non-professionnels de santé comme les bénévoles des associations de lutte contre le sida, à condition qu'ils soient formés. Leur simplicité d'utilisation permet de dépister en dehors des structures traditionnelles de soins (centres de dépistage, cabinets de médecine libérale, laboratoires, hôpitaux, ...), et d'élargir ainsi le dépistage à des populations fuyant les institutions et ayant habituellement peu recours au système de soins (personnes précaires, personnes sans droits sociaux, migrants en situation régulière ou irrégulière, personnes qui se prostituent ...).

Environ 56 500 TROD ont été réalisés par des structures associatives ou de prévention,

dont 8,6 pour 1 000 se sont révélés positifs. Le dispositif des TROD en milieu associatif, qui prend de l'ampleur progressivement, permet d'aller à la rencontre de publics éloignés des structures de dépistage. C'est le cas pour 30% des personnes ayant bénéficié d'un TROD VIH en 2013, puisqu'elles n'avaient jamais été testées auparavant.

**Les autotests VIH** en vente en pharmacie depuis le 15 septembre 2015

Fiables uniquement pour une prise de risque remontant à plus de **trois mois**



**Autotest VIH** présenté ici, est un test permettant de détecter dans le sang humain les anticorps produits après une infection par le VIH. Le prélèvement, la lecture et l'interprétation des résultats sont réalisés par la personne elle-même, par exemple à domicile. Autotest VIH fournit une réponse en 15/30 minutes.

Cet autotest dépiste une infection par le VIH due à une prise de risque (rapport sexuel non **datant de plus de trois mois avant la réalisation du test**).

**Autotest VIH** ne dépiste pas les autres infections sexuellement transmissibles telles que l'herpès, la syphilis, les infections à chlamydia, les gonocoques, ni les hépatites virales.

Il n'est pas nécessaire d'être à jeun pour réaliser un autotest. Il peut être réalisé au moment qui vous convient le mieux.

**L'autotest VIH** vendu en pharmacie avec marquage CE coûtera entre 25 et 28 euros.

Une personne mineure peut faire un autotest de dépistage du VIH sans l'accord parental. L'information délivrée doit cependant être adaptée à sa maturité. L'orientation vers des structures compétentes ([CDAG/CIDDIST](#)) est très souhaitable.

En cas de prise de risque VIH remontant à moins de 48 heures, rendez vous aux urgences pour une consultation et un [éventuel traitement post exposition](#).

### **Mon autotest VIH est négatif**

En l'absence de comportement à risque dans les trois derniers mois avant la réalisation du test, cela signifie que vous n'êtes pas infecté-e par le virus du sida.

### **Mon autotest VIH est positif**

Tout test positif doit être confirmé par un test de dépistage effectué dans un laboratoire d'analyses médicales ou dans un [CDAG/CIDDIST](#)

La liste des centres de dépistage anonyme et gratuit en France est disponible sur le lien internet suivant : <http://www.sida-info-service.org/?-DEPISTAGE-VIH-sida->, ou en appelant Sida Info Service au 0 800 840 800.

En Savoie, il est possible de se faire dépister anonymement et gratuitement dans les centres suivants :

### **Hôpital de Chambéry**

Espace de Santé Publique –  
CIDAG/CIDDIST  
Rue Pierre et Marie Curie  
Pavillon Ste Hélène 2eme étage  
73000 CHAMBERY  
Tél : 04.79.32.96.51.52

Sans rendez-vous :

- lundi de 10h00 à 13h00
- mardi de 16h30 à 18h30
- mercredi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00
- jeudi de 17h00 à 19h30
- vendredi de 13h30 à 15h30 sur RDV

### **Hôpital d'Aix-les-Bains**

CIDAG/CIDDIST 1er étage  
49 avenue du Grand Port  
Pavillon Léon Blanc, Rez de Chaussée  
73100 AIX LES BAINS  
Tél. : 04 79 34 01 26

Sans rendez-vous :

- mercredi de 14h30 à 16h30
- jeudi de 17h30 à 19h30

### **CIDDAG/CIDDIST d'Albertville**

Centre Hospitalier Albertville-Moûtiers  
253 Rue Pierre Coubertin  
Dans la Maison Médicale  
73200 ALBERTVILLE  
Tél: 04 79 96 51 52

Sur rendez-vous :

- le mercredi de 15h à 16h30

### **Hôpital de Saint Jean de Maurienne**

CIDDIST  
81 rue du Dr Grange  
73300 SAINT JEAN DE MAURIENNE  
Au point info santé

Tél. : 04 79 20 60 55

Sans rendez-vous :

- jeudi de 17h00 à 19h00.

### **Délégation Territoriale à la Vie Sociale**

45 Avenue Jean Jaurès - Albertville

Hall 1, 1<sup>er</sup> étage .Tél : 04 79 89 57 23

Sur rendez-vous le mardi de 13h30 à 17h

### **3. Actualité sur les traitements**

#### **Le Truvada, nouvelle arme contre le sida**

##### ***La France est le deuxième pays à autoriser et à rembourser l'utilisation de ce traitement préventif contre le sida.***

La France vient d'autoriser le Truvada comme traitement préventif contre le VIH. Il sera pris en charge à 100% au début de l'année 2016. Combinaison d'antirétroviraux du laboratoire américain Gilead, le Truvada a été mis sur le marché en 2005 en tant que traitement pour les malades du sida. Il s'est ensuite avéré que, pris quotidiennement ou même quelques heures avant et après une relation sexuelle, il permettait à des personnes saines de réduire très fortement le risque d'être contaminées par le VIH. "Le Truvada est une combinaison de deux molécules antirétrovirales qui ont la capacité de bloquer la multiplication du virus une fois qu'il pénètre dans une cellule, donc il empêche sa dissémination dans l'organisme. Ce médicament, quand il est pris en prévention, permet d'empêcher l'infection des cellules par le virus". "Malgré diverses stratégies de prévention, l'épidémie du VIH reste toujours active", et continue de se propager à un rythme qui ne fléchit pas, relève une étude publiée mardi dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire de l'Institut de veille sanitaire (InVS). Elle affecte tout particulièrement les jeunes hommes ayant des rapports homosexuels. Le Truvada "ne doit pas se substituer au préservatif". "Mais il permet de répondre à des situations dans lesquelles le préservatif ne trouve pas sa place, ou de répondre à des personnes qui ne peuvent pas pour différentes raisons en avoir un usage systématique, alors que ces personnes évoluent au sein de groupes où la prévalence et l'incidence du VIH est élevée".

Actuellement, aucun traitement ne permet d'éliminer complètement le VIH de l'organisme. Malgré l'absence de vaccin, des traitements adaptés permettent aux personnes séropositives de bloquer la multiplication du VIH dans leur organisme et ainsi de garder un système immunitaire opérationnel. Ces traitements sont appelés trithérapies ou multi thérapies car ils combinent l'action de plusieurs molécules antirétrovirales. Il faut préciser que les antirétroviraux sont parfois responsables d'effets secondaires, parmi lesquels : nausées, vomissements, fatigue, perte d'appétit, fièvres, diarrhées, réactions cutanées. -

#### **1) Des traitements de plus en plus efficaces**

Les traitements antirétroviraux utilisés contre le VIH permettent actuellement une très bonne efficacité sur le virus dans plus de 80% des cas. Cela a permis une nette baisse de la mortalité liée au Sida et une meilleure espérance de vie.

Ces traitements se sont diversifiés ces dernières années. Ils restent classiquement basés sur l'association de 3 médicaments différents (trithérapie)

#### **2) Des traitements prolongés**

Les traitements actuels contrôlent la maladie en empêchant la multiplication du virus mais ils doivent être pris de façon quotidienne à vie.

Ceci nécessite une observance stricte pour garder une bonne efficacité.

Il faut préciser que les antirétroviraux sont parfois responsables d'effets secondaires, parmi lesquels : nausées, vomissements, fatigue, perte d'appétit, fièvres, diarrhées, réactions cutanées.

On observe globalement en France une stabilité de la prévalence des virus résistants chez les patients au stade de primo-infection ou chroniquement infectés et non traités. À l'inverse, il

existe une diminution de la prévalence des virus résistants chez les patients traités et en échec virologique.

- La prévention de la sélection de mutants résistants nécessite de maintenir une charge virale sous traitement en dessous du seuil de détection de 50 copies/mL.
- Les tests génotypiques de résistance sont une aide importante pour le choix du traitement de relais. L'expertise du virologue est primordiale pour l'interprétation des algorithmes de résistance, en particulier dans le cas de résistances « possibles », dans les multi échecs, ou lorsque les données concernant les nouvelles molécules sont préliminaires.

L'algorithme d'interprétation des tests génotypiques de résistance évolue régulièrement. Il est nécessaire de consulter le site : <http://www.hivfrenchresistance.org> pour connaître les dernières mises à jour

### **3) Un autre bénéfice du traitement : la prévention**

L'objectif du traitement est de faire baisser la charge virale VIH dans l'organisme en le rendant à un taux indétectable dans le sang.

Une personne infectée traitée efficacement ne transmet pas le virus.

Ce point important permet une nouvelle approche de la prévention :

« traiter pour prévenir ». A l'échelle collective, le bénéfice devient indiscutable et permet de faire diminuer le nombre de nouvelles contaminations.

Le traitement est également utilisé en préventif pendant 1 mois après une exposition sanguine ou sexuelle.

Des essais sont en cours pour valider dans certaines circonstances le traitement pré-exposition.

### **Un traitement nécessaire à l'échelle planétaire**

L'infection est une pandémie mondiale.

La majorité des patients sont dans des pays pauvres (Afrique). Il est donc fondamental que le traitement soit disponible pour l'ensemble des malades devant être traités.

Ceci passe par un accès au dépistage et au traitement.

### **4) L'avenir ?**

Le virus du Sida possède un taux de mutation très supérieur aux autres virus. Pour cette raison, la mise au point d'un vaccin est très difficile. Personne n'a encore réussi à trouver la recette du vaccin qui prévient l'infection au VIH ou qui pousse le système immunitaire à détruire le virus du Sida chez les personnes séropositives.

### **5) Les traitements anti-retroviraux**

Grâce à la recherche, des traitements sont aujourd'hui disponibles, les « anti-rétroviraux » (ARV), qui permettent de lutter contre la multiplication du virus, de soutenir le système immunitaire et de soigner les maladies opportunistes.

Utilisés seuls, ils ont une efficacité limitée. Mais associés entre eux ou à d'autres médicaments, ils sont plus performants : ce sont les trithérapies, ou multithérapies (association de plusieurs médicaments).

Ces traitements ont permis à des milliers de personnes vivant avec le VIH de prolonger leur existence dans les meilleures conditions possibles. Cependant, ils ont des effets secondaires importants : déficiences biologiques, lésions sur le pancréas, attaque des terminaisons nerveuses, troubles du sommeil, nausées, diarrhées, etc.

La mise sous traitement n'est pas systématique. Elle repose sur des critères biologiques (quantité de virus, état du système immunitaire) et psychologiques.

Malheureusement, aucun traitement ou projet de vaccin n'a, à ce jour, réussi à éradiquer le VIH et ne peut permettre une guérison complète.

## **Les acteurs de « La Journée Mondiale » sur le département**

### ***L'Association SAVIHEP (Savoie VIH Hépatites IST)***

L'association est née en 2003, à la suite de la fermeture de l'antenne savoyarde de AIDES ; elle a été créée par Henri MAGNIN ainsi qu'un groupe de personnes, à destination des personnes touchées par le VIH/SIDA, HEPATITES et leurs proches. L'Association s'est fixée pour objectif principal, l'accompagnement, le soutien et l'information des personnes atteintes par le VIH, les Hépatites, les IST, ainsi que leurs familles sur l'ensemble du département de Savoie. L'Association intervient au quotidien auprès d'une soixantaine de personnes atteintes par une ou plusieurs infections.

**L'ACCOMPAGNEMENT** est au cœur de l'action associative. Il se fait dans un souci de confidentialité. Il se décline : en séances de relaxation énergétique et remise en forme, d'activités socioculturelles, de moments conviviaux dans le but de rompre l'isolement des personnes atteintes. Il s'agit aussi :

- de faire évoluer les mentalités autour de la maladie (ou des maladies) et de ses modes de contaminations.
- de favoriser une dynamique départementale en collaboration avec d'autres associations et le centre hospitalier.
  - de faciliter les rapports entre l'association et les personnes touchées par ces virus, ou ceux qui se sentent concernés par le VIH/SIDA, HEPATITES, avec plus d'humanité et de chaleur.

**LA PRÉVENTION** est le 2e volet de l'action associative. Celle-ci est réalisée par des bénévoles formés et s'adresse à tous les publics. Ces actions de prévention ont lieu :

- sur les différents lieux de rencontre (festifs, étudiants, saisonniers, scolaires, foyers de jeunes travailleurs, maisons de la jeunesse...)
  - lors de différents forums, manifestations et tout au long de l'année.

Le but est de sensibiliser et d'informer

- le grand public
- les personnes en situation de vulnérabilité et de précarité
- les personnes atteintes et leur entourage

**Un accueil** se fait tous les jours et permet de recevoir les personnes qui souhaitent échanger et discuter, du lundi au vendredi à l'adresse ci-dessous.

### **Ouvert du Lundi au Vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h30**

266 Chemin des Moulins

Mérande

73000 Chambéry

Fixe 04.79.36.42.12 - Portable 06.30.56.27.86 - Fax 09 59 21 73 06

## Les autres acteurs

- La Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Savoie
- L'Université de Savoie : Service de Médecine Préventive Universitaire sites de Jacob Bellecombette et du Bourget du Lac
- Le Service de Promotion de la Santé en faveur des élèves, Education Nationale
- Le Conseil Général de la Savoie et en particulier le Centre de Planification départemental
- La ville de Chambéry au travers du Service communal d'hygiène et santé
- Le Centre Hospitalier de Chambéry, en particulier le service des maladies infectieuses, L'Espace de santé publique (ESP), par le biais de son centre de dépistage (CIDDIST) et de ses antennes dans le département, la Permanence d'Accès aux Soins de Santé, la PASS
- Le Centre Hospitalier de St Jean de Maurienne : centre de dépistage (CIDDIST), le Point Infos Santé)
- Médipole de Savoie service des Urgences
- L'Espace Solidarité à Chambéry : point santé
- L'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Savoie, IFSI
- L'institut de formation d'aides soignants de Moutiers, IFAS
- La Caisse d'Allocation Familiale de Savoie
- Le café du Biollay
- La Mission Locale Jeunes du bassin chambérien
- La Mission Locale Jeunes de Tarentaise
- Le Foyer des Jeunes Travailleurs La Clairière à Chambéry
- Résidence Albert Camus hébergement, FJT Montmélian
- INJS Cognin
- Les établissements scolaires, publics et privés, engagés dans cette journée sur toute la Savoie, Pontcharra 38
- Les professionnels et bénévoles de ces structures, les élèves infirmiers
- Les collégiens, lycéens, étudiants, jeunes fréquentant les Missions locales et les foyers des jeunes travailleurs....

***Nous remercions le Centre Commercial de CHAMNORD et son personnel pour la mise à disposition d'un emplacement pour notre stand dans la galerie marchande.***

## 5- Les manifestations en Savoie

dates	Lieux <b>BASSIN CHAMBERIEN</b>	Type d'action	Personne référente	coordonnées
Lundi 28 novembre 2016 et Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège J et X de Maistre Avenue de la Mairie 73230 St Alban Leysse	Prévention	Mme MATHIEUX Chrystel  Infirmière scolaire	04 79 33 24 33  cc.0730810j@ac-grenoble.fr  chrystel.mathieux@ac-grenoble.fr
mardi 29 novembre 2016 Et Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Centre hospitalier de Chambéry  CHMS	Stand d'informations sur le VIH et les Hépatites le 29.11.16 de 11h à 17h dans le hall de l'hôpital  <b>Dépistage IST + TROD VIH et VHC</b>  Le 1 <sup>er</sup> décembre de 9h à 19h30  <b>Espace Santé Publique au Pavillon Sté Hélène</b>	Mme BOUTONNET Sylvie  Infirmière	04 79 96 50 50 poste 1300  sylvie.boutonnet@ch-metropole- savoie.fr
Mercredi 30 novembre 2016  Et vendredi 2 décembre 2016	Lycée Professionnel LA CARDINIÈRE  73000 Chambéry	2 matinées stand d'information au foyer des élèves	Mme RICHARD Laurence  Infirmière scolaire	04 79 75 28 68  nelly.richard@ac-grenoble.fr



<p>Mercredi 30 novembre 2016</p>	<p>Université de Savoie Mont Blanc</p> <p>Service de Médecine Préventive</p> <p>Site du Bourget du Lac</p> <p>Rue du Lac Majeur</p> <p>73376 Le Bourget du Lac</p>	<p>Sensibilisation et information des étudiants par le biais d'une distribution de nœuds rouges, préservatifs, de quizz à compléter permettant de réajuster les connaissances si nécessaire, ainsi que divers documents sur le VIH.</p> <p>Campus du Bourget :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sur le pont en direction du restaurant universitaire Chautagne</li> <li>- devant le restaurant Universitaire L'Hélice</li> </ul>	<p>Mme ZICKLER Geneviève</p> <p>Infirmière scolaire</p>	<p>04 79 75 86 08</p> <p>genevieve.zickler@univ-savoie.fr</p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>Université de Savoie</p> <p>Service de médecine préventive Batiment 12</p> <p>Site de Jacob Bellecombette</p> <p>BP 1104</p> <p>73011 Chambéry</p>	<p>Sensibilisation et information des étudiants par le biais d'une distribution de nœuds rouges, préservatifs, de quizz à compléter permettant de réajuster les connaissances si nécessaire, ainsi que divers documents sur le VIH.</p> <p>Campus de Jacob Bellecombette</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cafétéria</li> <li>- Restaurant universitaire</li> </ul>	<p>Mme FERREZ Carole</p> <p>Infirmière</p>	<p>04 79 75 84 67</p> <p>carole.ferrez@univ-savoie.fr</p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>CH Métropole de Savoie</p> <p>Place Lucien Biset</p> <p>73011 Chambéry cedex</p>	<p>Hôpital de jour pluridisciplinaire</p>	<p>Sarah</p> <p>Infirmière</p>	<p>04 79 96 56 92</p> <p>Inf.medhj@ch-metropole-savoie.fr</p>

<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>PASS Permanence d'Accès aux Soins de Santé</p> <p>Centre Hospitalier Métropole Savoie site de Chambéry.</p> <p>Place Lucien Bizet 73011 Chambéry cedex</p>	<p>ESPACE SOLIDARITE A l'accueil de jour stand information (37 rue St François de Sales) 8h30 - 11h</p> <p>LA CANTINE SAVOYARDE : stand d'information (29 Faubourg Nezin) 11h30 – 12h30</p> <p><b>ESPACE SOLIDARITE au POINT SANTE :</b> <b>14h – 16h dépistage IST</b></p>	<p>Mme BEGET Christiane</p> <p>Infirmière</p>	<p>04 79 96 51 06</p> <p>Ide.pass@ch-metropole- savoie.fr</p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>MEDIPOLE de Savoie Service des Urgences</p> <p>300 Avenue des Massettes 73190 Challes les Eaux</p>	<p>Stand d'informations dans le hall avec mise à disposition des supports documentaires + sensibilisation au sein du service des urgences avec distribution de pochettes de sensibilisation (incluant l'ensemble des documents) aux patients</p>	<p>Mme ROETS Laure</p> <p>Service qualité</p>	<p>04.79.26.81.97</p> <p>qualite@medipole-de-savoie.fr</p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>Café Biollay 454 Rue de Salins 73000 Le Biollay</p>	<p>Animation stand sida avec photo-expression, flyers, préservatifs</p>	<p>Mme LEFEBURE Odile</p> <p>Infirmière</p> <p>Service Environnement et Santé Publique- Mairie du Cristal – Chambéry le Ht</p>	<p>04 79 68 58 53</p> <p>odile.lefebure@mairie-chambery.fr</p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>Lycée Professionnel du Nivolet Route de Barby 73490 La Ravoire</p>	<p>Stand de sensibilisation le 1<sup>er</sup> /12 dans le hall du lycée, tenu par Mme Keirel et des élèves de seconde pro volontaires (créneau de 10h30 à 13h30)</p>	<p>Mme KEIREL Maud</p> <p>Professeur de Prévention Santé Environnement PSE</p>	<p>04 79 72 60 60</p> <p>maud.keirel@ac-grenoble.fr</p>

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	CPAM de la Savoie 5 Avenue Jean Jaurès 73000 Chambéry	Stand de prévention et d'information	Mme GUICHET Jacqueline Bénévole Trésorière SAVIHEP	04 80 14 93 12 04 80 14 91 18 prevention@cpam-chambery.cnamts.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	CPAM de la Savoie 5 Avenue Jean Jaurès 73000 Chambéry	- Information aux salariés de la CPAM de Savoie (le 1 <sup>er</sup> /12) - Stand d'informations pour les assurés à l'accueil Jaurès de la CPAM	Mme GUIGON Anaïs et Mme BARLET Mathilde Chargées de missions prévention	04 80 14 93 12 04 80 14 91 18 prevention@cpam-chambery.cnamts.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège Jean Mermoz Avenue Paul Chevalier 73230 Barby	Apport d'informations à partir du dossier de presse. Echanges d'une heure par classe de 3eme (4 classes).	Mme GONNET Monique Infirmière	04 79 72 78 14 monique.gonnet@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Lycée du Granier 185, avenue Joseph Fontanet 73490 La Ravoire	- Pôles informations hall + cafétéria - Quizz à remplir par les élèves	Mme SOLER Fabienne Infirmière	04 79 71 00 10 fabienne.soler@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	La Boutique LE CAARUD Quai des Allobroges 73000 CHAMBERY	- diffusion film dans les locaux	Mme EICHENLAUB Florence Infirmière	06 84 14 07 07 caarud@le-pelican.org

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Lycée Vaugelas 8 rue Jean Pierre Veyrat 73000 Chambéry	Stand d'information dans le hall du Lycée de 9h55 à 10h10 et 12h à 14h	Mme GODIN Vibeke Infirmière	04 79 70 99 20 vibeke.godin@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège Garibaldi Boulevard Garibaldi 73100 Aix les Bains	Stand information hall du collège Distribution de nœuds rouges 12h - 13h45	Mme COHARD Christine Infirmière	04.79.63 40 50 chrisfarzosi@hotmail.com
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	EREA Amélie Gex 19 chemin de la Chevalière 73000 CHAMBERY	- Tenue de stand d'informations avec un questionnaire simple pour les élèves - Affichage massif dans la structure	Mme DOLAZZA Valérie Infirmière	04.79.69.22 45 valerie.dolazza@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège Les Frontailles 73250 St Pierre d'Albigny	Niveau 3 <sup>e</sup> : intervention en collaboration avec professeur de SVT, spots vidéo, travail pratique de simulation du VIH d'une personne sur une autre (tubes à essais avec colorant)  Stand d'information sur le temps de midi/2 ouvert aux classes de 4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> + photolangage (post it d'expression sur photos sélectionnées par les élèves)	Mme MATHIEU Myriam Infirmière	04 79 36 98 65 myriam.mathieu@ac-grenoble.fr

<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>Mission Locale Jeunes du Bassin Chambérien</p> <p>72 rue Paulette Besson</p> <p>73000 Chambéry</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Affichage</li> <li>- Information des jeunes dans le hall de l'accueil de la MLJ, remise de Kits doc + préservatif + bracelet.</li> <li>- Proposition aux jeunes de répondre aux questions du Quizz</li> <li>- Utilisation du photo expression si les élèves infirmières se sentent à l'aise</li> </ul>	<p>Mme VOUTIER Laurence</p> <p>Référente Santé</p>	<p>04 79 33 50 84 ou 04 84 79 01 44</p> <p><a href="mailto:laurencevoutier@mlchambery.org">laurencevoutier@mlchambery.org</a></p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>Lycée Professionnel Agricole</p> <p>Ave Henri Bordeaux</p> <p>73160 Cognin</p>	<p>Stand d'information avec Quizz ...etc</p> <p>Distribution de bracelets, nœuds rouges, préservatif</p>	<p>Mme ROY FABRE Hélène</p> <p>Infirmière</p>	<p>04 79 69 42.64</p> <p><a href="mailto:helene.roy-fabre@deucagri.fr">helene.roy-fabre@deucagri.fr</a></p>
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p> <p>Et vendredi 2 décembre 2016</p>	<p>Foyer des Jeunes travailleurs</p> <p>La Clairière</p> <p>170 rue Oradour sur Glane</p> <p>73000 Chambéry</p>	<p>Stand d'information pendant 2 jours (1<sup>er</sup> et 2 décembre) + intervention 2 élèves infirmiers (ères) en soirée pour le 1<sup>er</sup> pour Quizz, infos etc....</p>	<p>Mme DE GRISSAC Emilie</p> <p>Animatrice Socio-éducatif en FJT</p>	<p>04.79.69.22.91</p> <p><a href="mailto:emilie.jeudi-de-grissac@cafchambery.cnafmail.fr">emilie.jeudi-de-grissac@cafchambery.cnafmail.fr</a></p>

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Lycée Costa de Beauregard  340 rue Costa de Beauregard  73000 Chambéry	Pas d'action précise le 1 <sup>er</sup> décembre sauf sensibilisation par affichage et discussions dans certaines classes, sinon cours et activités selon le programme, à différents moments de l'année (bilan sous forme de panneaux/exposés à expliquer aux autres classes...)	Mme KROMM Nathalie  Professeur de SVT	04 79 33 44 22  n.kromm@fondation-du-bocage.org
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège Béatrice de Savoie  10 Place Jean Moulin  73360 Les Echelles	Sensibilisation, information et prévention avec support rubans et power point au Foyer des élèves.	Mme STOPPIGLIA Eveline  Assistante Sociale scolaire	04 79 36 64 97  Eveline.stoppiglia@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège de Bissy  Rue des Fontanelles  73000 Chambéry	Stand en partenariat avec des élèves de 3eme volontaires	Mme MOUSSU Corinne  Infirmière	04 79 69 43 63  corinne.moussu@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège Charles Dullin  Place du Kiosque  73170 Yenne	Prévention	Mme YVON Laurence  Infirmière	04 79 36 72 34  laurence.yvon@ac-grenoble.fr

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	INJS 73 rue de l'Epine BP 20130 Cognin 73290 La Motte-SX	Information et sensibilisation auprès des jeunes collégiens, lycéens et professionnels, le 1 <sup>er</sup> décembre, affichage à l'accueil, infirmerie, vie scolaire et ateliers techniques des lycéens, stand au repas du midi au self.	Mme NDIAYE Peggy Infirmière	04.79.68.79.12 peggy.ndiaye@injs.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège du Val Gelon Boulevard A. Rosset 73110 La Rochette	Exposition du photo langage dans le hall du collège, échanges avec les élèves. Distribution de nœuds rouges	Mme LECLAIRE MARTEL Myriam Infirmière	04.79.25.52 96 myriam.leclaire-martel@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Lycée Monge 119 Avenue Marius Berroir 73000 Chambéry	Stand de prévention SIDA et IST dans le hall du Lycée	Mme BERLIOZ Michèle Infirmière	04.79.33.39.09 michele.berlioz@ac-grenoble.fr
Mercredi 30 novembre ou jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Résidence Albert Camus Av Paul Louis Merlin 73800 Montmélian	Prévention	Mr Gabet Julien Directeur Adjoint hébergement	04.79.84.10.04 residencealbertcamus@montmelian.com

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Centre de planification 265 Boulevard de Bellevue 73000 Chambéry	<b>dépistage sans rendez vous</b> <b>jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</b> <b>9h30 à 12h et 14h à 17h</b>	Docteur BONHOMME Nathalie  Médecin du centre de planification départemental	04 79 96 88 32  antonella.caly@savoie.fr
Autour du 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège E Rostand 747 rue Richelieu 73400 La Ravoire	Travaux en partenariat avec  - le professeur d'arts plastiques : réalisation d'un film  - les professeurs de Français : travaux sur les slogans  - l'infirmière : interventions dans les classes de 3 <sup>e</sup> pour une information sur le sida	Mme GLADYSZ Nathalie  Infirmière	04.79.72.94.12  nathalie.gladysz@ac-grenoble.fr
Vendredi 2 décembre 2016	Collège des Bauges 73630 Le Châtelard	Stand pendant le temps du repas en lien avec la vie scolaire	Mme BEAUDOIRE Sylvie  Infirmière	04 79 54 81 22  sylvie.beaudoire@ac-grenoble.fr
<b>Samedi 3 décembre 2016</b>	<b>ASSOCIATION SAVIHEP</b> <b>266 chemin des Moulins</b> <b>Mérande</b> <b>73000 Chambéry</b>	<b>Stand d'information et de prévention</b> <b>GALERIE MARCHANDE DE CHAMNORD</b> <b>de 9h à 18h</b> <b>73000 Chambéry</b>	<b>Mme BULTEZ Dominique</b>  <b>Secrétaire Coordinatrice SAVIHEP</b>  <b>Monsieur CAGNOLATI Stéphane</b>  <b>Président SAVIHEP</b>	<b>04.79.36.42.12 / 06.30.56.27.86</b>  <b><u><a href="mailto:contact@savihep.org">contact@savihep.org</a></u></b>













Entre le 1er et le 9 décembre 2016	Collège Pierre et Marie Curie  Avenue de Gontrie  73800 Montmélian	Information et sensibilisation sur le VIH/Sida, IST pour les élèves de 3 <sup>e</sup> , en partenariat avec l'assistante sociale du collège et le responsable de l'espace jeunesse de Montmélian.  Intervention d'une heure/classe, support : 2 courts métrages réalisés par des adolescents pour la prévention (VIH Pocket Film) sur les préservatifs et la prise de risque. Discussion sur l'utilisation du préservatif (désavantages/avantages).  Puis distribution du Quizz sur le sida pour tester les connaissances des élèves sur le sujet.  Une classe de 3 <sup>e</sup> (segpa) a participé au concours des slogans de prévention.	Mme LEMAITRE Sabine  Infirmière	04.79.84.21.30 secrétariat  04.79.84.77.43 infirmerie  Sabine.lemaitre@ac-grenoble.fr
Décembre 2016 et janvier 2017	CFA de l'ERIER  43 rue de l'Erier  73290 La Motte-Servolex	Interventions CAP/BAC PRO en décembre et janvier réalisées par moi même	Mme DHERIN Isabelle  Enseignante documentaliste	04 79 65 04 90  Isabelle.dherin@cfa-erier.com
Printemps 2017	Collège Georges Sand  2351 Avenue René Cassin  73290 La Motte-Servolex	Education vie et sexualité classe de 4eme	Mme BOUCHAYER Xavière  Infirmière	04 79 26 66 77  Xaviere.bouchayer@ac-grenoble.fr
Printemps 2017	Collège de Boigne  330 Avenue Jean Rostand  73290 La Motte-Servolex	Education vie et sexualité classe de 4eme	Mme BOUCHAYER Xavière  Infirmière	04 79 26 66 77  Xaviere.bouchayer@ac-grenoble.fr

<p><b><u>ISERE</u></b></p> <p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016</p>	<p>Lycée Pierre du Terrail</p> <p>Avenue des Althéa</p> <p>38530 Pontcharra</p>	<p>De 10 à 16h30</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une zone d'information aux élèves par élèves infirmiers</li> <li>- Concours de poésie- atelier d'écriture</li> <li>- Tout le monde vient au lycée avec quelque chose de rouge</li> <li>- Information au sein du self</li> <li>- Interventions des élèves du CVL au self (à confirmer)</li> </ul>	<p>Mme PERRELLI VORGER Stéphanie</p> <p>Professeur SVT</p>	<p>04 76 97 64 21</p> <p>Ce.03822701 @ac-grenoble.fr</p>
<p><b><u>TARENTEISE</u></b></p>				
<p>Mercredi 30 novembre 2016</p>	<p><b><u>FORUM SANTE</u></b></p> <p>MLJ Tarentaise</p> <p>45 rue Jean Jaurès</p> <p>73200 Albertville</p>	<p>FORUM PREVENTION SANTE AU VAL DES ROSES</p> <p>VENEZ RENCONTRER DES PROFESSIONNELS DE SANTE</p> <p>Actions de sensibilisation de 14h à 17h</p>	<p>Mme GUIRAO Brigitte</p> <p>Conseillère emploi</p> <p>Mme PERSICO Sarah</p> <p>Animatrice PIJ</p>	<p>04 79 31 19 19</p> <p>b.guirao@mlj-tarentaise.com</p> <p>s.persico@mlj-tarentaise.com</p>
<p>Jeudi 24 novembre 2016 à Moutiers</p> <p>Et jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016 à Albertville</p>	<p>Institut de formation d'aides soignants</p> <p>Centre hospitalier d'Albertville – Moutiers</p> <p>BP 207</p> <p>73604 Moutiers cedex</p>	<p>Carrefour des métiers</p> <p>Jeudi 24 novembre 2016 à Moutiers</p> <p>Jeudi 1er décembre 2016 à Albertville</p>	<p>Mme AUDOUX</p> <p>Infirmière</p>	<p>04 79 09 60 21</p> <p>m.audoux@cham-savoie.fr</p>

Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Lycée Professionnel Ambroise Croizat  244 Avenue de la Libération  73600 Moutiers	Journée contre le Sida. Questionnaire, rencontres.... Ventes de pâtisserie au profit de l'Association SAVIHEP, slogans et dessins affichés sur un mur. Peut être un nœud rouge dans la cour du lycée	Mme LEMONNIER Anne  Mme FORTES Laure  Enseignantes	06 84 33 85 45  laurefortes@yahoo.fr  annelemonnier@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	Collège Joseph Fontanet  21 rue de la Gare  73460 Frontenex	Encore à définir, expo au CDI, concours interne de slogans et création de sets de table	Mme LAURENT COSSEC Brigitte  Infirmière	04 79 31 41 40  brigitte.laurent1@ac-grenoble.fr
Jeudi 1 <sup>er</sup> décembre 2016	ASSOCIATION LE PELICAN  45 Avenue Jean Jaurès 73200 Albertville	Action de sensibilisation/information auprès des usagers du centre de soin le 1 <sup>er</sup> /12/2016 mobilisation de l'équipe		04 79 37 87 00  tarentaise@le-pelican.org
Vendredi 2 décembre 2016	LP Jeanne D'Arc Place de l'église  73200 Albertville	Journée SIDA sur le temps de midi de 12h00 à 13h30	Mme VIGUET CARRIN Pierrette  Aide soignante  Mme LAMBERTI Marie- Christine, Professeur PSA	04 79 31 12 46  pierrette.viguet-carrin@laposte.net

MAURIENNE				
<p>Jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016 et tout le mois de décembre</p>	<p>POINT INFOS SANTE  Centre Hospitalier  St Jean de Maurienne  Point Infos santé</p>	<p>Stand d'informations + temps d'échanges suite à la projection de petits clips vidéos jeudi 1<sup>er</sup> déc de 10h à 16h au lycée Paul Héroult – ( en collaboration avec le centre de planification , la santé scolaire et le PIJ ) – 1200 élèves -</p> <p>Sensibilisation auprès des classes de 3<sup>è</sup> au Collège- Maurienne (180 élèves) et Collège Paul Mougins (90 élèves) – ateliers de 2h en collaboration avec la santé scolaire –</p> <p>Action prévue au Collège la Vanoise en direction des classes de 3<sup>è</sup> (env. 110 élèves) en collaboration avec la santé scolaire et le PIJ -</p> <p>+ Collège de Cuines et Aiguebelle en préparation mais ce sont également les classes de 3<sup>è</sup> qui seront concernées – (2 x 90 élèves env)</p>	<p>Mme TASTARD Yvette Responsable Point Infos Santé et actions 1er décembre en Maurienne</p> <p>Vallée de la Maurienne : Modane, St Michel, St Jean, St Etienne de Cuines, Aiguebelle</p>	<p>04.79.20.60.33  ytastard@ch-sjm.fr</p>

 **Slogans sélectionnés par le jury,**  
**concours de slogans 2016** 

- Sois sage, fais le dépistage   
Morgane Pierre, Clémence Duc, Collège Jean Rostand - Moutiers
- Il est toujours là, il tue encore   
Laura, Amandine, Margaud Terminale SAPAT, Lycée du Guiers Val d'Ainan – Le Pont de Beauvoisin
- L'amour c'est bien, mais pas sans rien   
Maloé AYMONIER, Collège des Bauges – Le Châtelard
- Se protéger pour rien risquer   
Victoria, Collège Pierre et Marie Curie – Montmélian
- S'aimer, c'est aussi se protéger   
Océane Cochou, Collège Joseph Fontanet – Frontenex
- Le dépistage c'est à tout âge   
Lycée Ambroise Croizat – Moutiers
- Sortez capoté, y' aura pas de danger   
Lycée Jeanne D'Arc – CAP1 – Albertville
- Protège-toi et le sida tu n'auras pas   
Collège Edmond Rostand – La Ravoire
- Protège-toi au lit et souris à la vie !   
Collège Jean Rostand – 3° BC – Moutiers
- Le sida te met au défi, mets le au tapis   
Lycée Ambroise Croizat - Moutiers